

Sortie botanique du 16 août 2018 à Navacelles vers le Moulin de la Foux

C'est Pascal A. qui mène la sortie et nous convie à Navacelles pour aller au Moulin de la Foux, il est accompagné de Christian Bernard.

C'est un site magnifique que nous pouvons admirer dès notre arrivée au lieu de rendez-vous le belvédère de la Baume Auriol qui surplombe le Cirque de Navacelles.

Il s'y trouve un musée que nous nous faisons un plaisir de visiter.

Ensuite nous descendons en voiture jusqu'au village de Navacelles, mentionné pour la 1^{ère} fois au X^{ème} siècle (Nova Cella) qui était une construction rurale où vivait un moine défricheur parmi des terres appartenant à l'abbaye de Gellone (Saint Guilhem le désert). Au fond du cirque à proximité de parcelles agricoles aménagées dans les couches d'alluvions, les maisons se sont établies sur les rochers bordant la rivière (la Vis) et sa cascade. L'eau s'en va aussi par une canalisation qui fait tourner 10 km en aval l'usine hydroélectrique de Madières.

Le soleil est ardent et nous sommes content d'emprunter un chemin (on l' a rendu après) plus ou moins ombragé qui longe la rivière la Vis et son eau limpide.

C'est un endroit très touristique et nous ne sommes pas les seuls dans l'aventure. On découvre des Muriers, arbres pour le vers à soie, une Molène visqueuse, un beau parterre de Géraniums nouveaux aux jolies fleurs roses, un groupe de Calaments à petites fleurs embaument l'atmosphère et où se fauillent des Carottes sauvages et des Scabieuses colombaires entre autres ...

Ce chemin est agréable, nous devons accélérer le pas, faut dire que l'on n'est pas habitué du tout, mais le but est encore loin d'ici, on s'arrête quand même pour déguster de délicieuses mûres, une halte aussi pour regarder et photographier un Cornouiller mâle en fruits (rouges).

Nous arrivons à un barrage de l'EDF et nous escaladons l'édifice équipé comme il se doit.

Nous découvrons au bord de la rivière une Ache nodiflore, et, un peu plus loin dans le chemin, Pascal nous montre un Asplenium des fontaines.

Nous devons nous dépêcher pour aller au Moulin de la Foux.

Un grand site, après un parcours dans le couloir des causses de Blandas et du Larzac méridional, où son passage n'est indiqué que par une vallée sèche, la rivière la Vis jaillit impétueusement au lieu dit de la Foux en occitan (le grand trou). Le village de Navacelles se trouve à 7 km en aval. Dans le couloir de ces spectaculaires gorges, une société presque ordinaire a perduré au cours des siècles avec ses chemins et ses cultures en terrasses, ses troupeaux et ses petites industries (travail du bois, élevage des vers à soie), vignes et vergers occupaient les pentes exposées au sud, offrant un paysage de type méditerranéen.

Sur la rivière fonctionnaient les moulins à blé, reliés au plateau par des sentiers muletiers.

Les eaux claires de la rivière la vis s'honorent encore de posséder la truite fario.

Pour ne pas ralentir la progression du groupe j'ai rebroussé chemin et je remercie Janine de m'avoir accompagnée. Elle et moi connaissons le Moulin de la Foux pour y avoir déjà été.

Ce vieux moulin remis en état, ses cascades entre les gros rochers et sous le moulin, c'est un endroit superbe.

C'est là que le groupe a pique-niqué.

Ils y ont vu l'Herbe aux perles, le Mélampyre vaudois, le Galeopsis à feuilles étroites, le Solidage verge d'or, la carline vulgaire, la Parnassie des marais.

Pendant ce temps Janine et moi nous sommes revenues à Navacelles, dans la foule installée surtout sur les bords de la rivière, chacun, chacune n'ayant qu'une idée en tête se rafraichir et à voir tous les enfants ravis de l'aubaine de faire des « ronds » dans l'eau, eux aussi n'en demandaient pas plus.

Le groupe est revenu haletant et en nage.

Nous avons quitté cet endroit, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le cirque de Navacelles est un ancien méandre que la Vis a creusé dans le calcaire du Causse.

Aujourd'hui les flots de la rivière l'ont abandonné nous offrant cette merveille de la nature.

Merci à Pascal A. de nous avoir emmené dans ce site superbe et merci à Christian Bernard de nous avoir accompagné.